



www.dhnet.be

Date : 10/05/2017

Page : --

Periodicity : Continuous

Journalist : -

Circulation : 91455

Audience : 91455

Size : --

<http://www.dhnet.be/actu/faits/70-des-ports-belges-ont-plus-de-35-ans-59120314cd70022542b921bd>

## 70 % des ponts belges ont plus de 35 ans !

Marie Debauche Publié le mercredi 10 mai 2017 à 09h49 - Mis à jour le mercredi 10 mai 2017 à 10h41

### Faits divers Les entreprises de travaux publics commencent à désespérer.

L'association des entrepreneurs belges des grands travaux (ADEB) pointe du doigt le manque d'investissement des pouvoirs publics dans l'entretien des infrastructures. "La part des investissements dans les infrastructures publiques a été divisée par deux en trente ans", communique Aurélie Couvreur, porte-parole de l'ADEB.

La conservation des tunnels belges relève d'investissements publics. Or, 70 % d'entre eux ont plus de 35 ans et leur manque d'entretien risque d'avoir de lourdes conséquences dans les années à venir. Certes, un délabrement des tunnels bruxellois a été lancé suite à plusieurs procédures. Mais ces délabrements doivent être mis en place uniquement car "les budgets sont majoritairement consacrés aux réparations urgentes, sans véritable plan", signale Aurélie Couvreur. Elle ajoute que "la Belgique investit moins d'1 % de son PIB dans ses infrastructures publiques, se situant donc largement en dessous des 2 % de recommandation de l'UE".

En ce qui concerne les entreprises de grands travaux, le constat n'est pas plus réjouissant. Si 80 % de ces entreprises veulent embaucher, la moitié craint de ne pas trouver de main-d'œuvre qualifiée. "Nos entreprises se retrouvent dans une situation paradoxale. Après des carnets de commande vides, elles doivent désormais engager et savent qu'elles ne trouveront pas le personnel qu'elles recherchent. Il est urgent d'agir en faveur de l'emploi", déclare Didier Cartage, directeur général de l'ADEB.

Les entreprises de grands travaux semblent être en mauvaise posture. Frédéric Loriaux, directeur de l'ADEB, établit un constat criant : "Le manque de compétitivité salariale combiné à la difficulté de trouver le personnel qualifié risque de mettre à mal la pérennité des entreprises belges de grands travaux."

